



**Élection apaisée au Togo**

**La société civile en mode prévention**

Depuis quelques années, le Togo organise des élections qui se terminent sans trop de difficultés. Mais comme les « vieux démons » ne sont jamais loin, il importe de toujours prendre des mesures de prévention...



PAGE 3

**INCLUSION FINANCIERE**



Echos des bénéficiaires des produits Fnfi

“ Grâce au FNFI, j'exerce une activité qui me rapporte des revenus et qui contribue à mon épanouissement”, KETESSIM Solim Essokazi, bénéficiaire AJSEF

PAGE 2

**ETRANGER**



Bénin/Rencontre Yayi Boni-Patrice Talon avortée

**Le rôle trouble du président Buhari qui fâche la présidence béninoise**

Annoncée par les médias dans la journée du mercredi 20 novembre 2019, la rencontre entre l'ancien président béninois Thomas Yayi Boni et son successeur Patrice Talon n'a finalement pas eu lieu...

PAGE 4

**Sécurité maritime**

**Des éléments français du Sénégal appuient la marine togolaise**

La sécurité maritime est un autre défi de notre époque. Le Togo travaille inlassablement pour rendre ses eaux sûres pour les navires qui s'y aventurent...

PAGE 11



**Présidentielle de 2020**

**Quelle part pour les mouvements de soutien à Faure ?**

Comme par le passé, plusieurs mouvements de soutien au président Faure ont vu le jour il y a quelques mois, surtout à la suite de la crise politique du 19 août. Au-delà du combat que ces derniers ont mené pour empêcher que l'autorité du chef de l'Etat ne soit pas bafouée et que le pouvoir ne traîne pas dans la rue, ceux-ci veulent visiblement prendre une part active à l'élection présidentielle de 2020. D'ores et déjà, ces mouvements appellent Faure Gnassingbé à briguer un quatrième mandat.

PAGE 3

**DERNIERES HEURES**

**Présidentielle au Togo : Canal D sensibilise l'opinion pour une période électorale apaisée**

Lancé le 13 juin 2019 par le ministère de la Communication, des Sports et de l'Education à la Citoyenneté, l'appel à projet citoyen à l'endroit des médias togolais a connu son dénouement avec 15 médias sélectionnés. Parmi eux, le bimensuel Canal D qui a procédé, hier 21 novembre 2019 à Lomé, au lancement officiel de son projet citoyen axé autour de l'« Education et sensibilisation des citoyens pour des élections apaisées au Togo ». Quel est le bien-fondé d'un tel projet financé par le ministère de la Communication, des Sports et de l'Education à la Citoyenneté ? Quelles sont les actions qui meublent le projet de Canal D ? Comment ledit journal entend mettre en œuvre ses actions ? Lauréat de l'appel à projet du ministère de la Communication, des Sports et de l'Education à la Citoyenneté, le journal Canal D a tenu une conférence de presse de lancement effectif de la mise en œuvre de son projet citoyen sur l'« Education et sensibilisation des citoyens pour des élections apaisées au Togo »....

PAGE 3





## SOMMAIRE

Afrique/Rapport 2019 sur le terrorisme  
L'Afrique et l'Asie, principales victimes du terrorisme



P 4

Affluence technologique  
Afrique : la nouvelle frontière digitale ?



P 5

Manucure  
Des erreurs à éviter quand on met du vernis



P 10

## Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

## “ Grâce au FNFI, j'exerce une activité qui me rapporte des revenus et qui contribue à mon épanouissement”, KETESSIM Solim Essokazi, bénéficiaire AJSEF

Echos des bénéficiaires des produits FNFI nous conduit à Kara, dans la préfecture de la Kozah pour partager avec nous les témoignages d'un jeune homme, la trentaine qui croit fortement que son avenir dépend de ses propres labeurs. Il s'est lancé depuis lors dans la transformation, avec un moulin à son actif acquis grâce au concours financier du Fonds National de la Finance Inclusive, notamment via son produit Accès des Jeunes aux Services Financiers (AJSEF). Aujourd'hui, KETESSIM Solim Essokazi est à son propre compte, très heureux de pouvoir se prendre en charge à travers les revenus qu'il génère de son activité.

KETESSIM Solim Essokazi fait partie du Groupe Solidaire Espoir, groupe de 4 jeunes, tous dans le secteur de la transformation qui exercent leurs activités à Tomdè, un des quartiers populaires de la ville de Kara. “ Je suis issue d'une famille très modeste, et très tôt je savais que mon avenir dépendait de ma force, de ma propre volonté de pouvoir me prendre en charge. Comme tel, mes parents ne pouvaient subvenir entièrement à nos besoins, et il me fallait, en tant qu'aîné de ma famille voler de mes propres ailes et venir au secours de mes autres frères et sœurs. Seul atout dont je bénéficiais, un petit magasin à l'entrée de notre maisonnée, local que pouvais utiliser pour exercer une activité qui nous soit rentable à tous. Je n'ai pas à proprement parler appris un métier, mais depuis longtemps je

m'intéressais à tous les métiers qui se rapportaient à la transformation. Le métier de meunier me semblait très adapté. Pour cela, étant donné que j'avais déjà un petit local, il me fallait tout simplement un appui financier pour pouvoir acheter un moulin et me lancer dans mon activité”. C'est justement pour soutenir les jeunes artisans de notre pays avec des idées d'entreprises mais sans moyens financiers de se lancer, que le FNFI avec le concours de solides Prestataires de Services Financiers partenaires met en route depuis 2015 le produit AJSEF, un produit très adapté aux besoins spécifiques de la classe jeune.

“ Dans mes tentatives de pouvoir avoir accès au microcrédit, j'ai été orienté vers PROMOFINANCE, une institution de microfinance

partenaire du FNFI qui mène ses activités dans la région de la Kara. De fructueux échanges avec l'agent de crédit de ladite institution m'a permis de me rendre compte que j'étais éligible au crédit jeune. Une fois mis au parfum des conditionnalités d'accès à ce produit, les autres membres de mon groupe solidaire et moi-même avons tout mis en œuvre pour remplir toutes les conditions exigées. Formation en création de microentreprises, gestion de crédit, de quoi nous donner tous les outils à pouvoir nous lancer dans la vie active en mettant à nos côtés toutes les chances de réussir. Conformément à ma demande, j'ai obtenu une première tranche de crédit de 200.000 FCFA qui m'a permis de pouvoir acheter un moulin comme vous le voyez. Je n'avais besoin que de ça pour pouvoir me



KETESSIM Solim Essokazi

lancer. Une fois le moulin acheté, je l'ai installé dans mon petit magasin et j'ai tout de suite lancé mes activités. La véritable chance que j'avais est que mon moulin se situait dans un périmètre où aucun autre moulin ne se trouvait. Le fait que je suis le seul dans le coin a fait que ma clientèle est très nombreuse. J'ai donc facilité les échanges à plusieurs ménages qui ne sont plus obligés de se rendre plus loin pour moudre leurs céréales.

Ce faisant, non seulement je dégage des revenus mais aussi je rends service. Grace au FNFI, je peux moi aussi dire que j'exerce une activité qui me rapporte des revenus et qui contribue à mon épanouissement. Et je suis convaincu que telle doit être la vie de l'humain... Travailler tous les jours pour gagner son pain quotidien et contribuer à sa manière au renforcement de l'économie nationale.”

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel



**fnfi**  
Fonds National de  
la Finance Inclusive

**tm**  
TOGOMATIN

Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC  
Edité par DIRECT MEDIA RCCM  
N° TG\_LOM 2015 B 1045  
BP : 30117 Lomé - Togo  
Tél : (+228) 22 25 02 23 /  
90 15 39 77 / 97 87 12 42  
Facebook: togomatin  
E-mail : atogomatin@gmail.com  
Site web: www.togomatin.tg  
Tw: @togomatin1  
Mson de la Presse: Casier N° 53  
Siège  
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :  
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :  
Rachidou Zakari

Responsable web:  
Carlos Amevor

Comité de rédaction:  
Françoise Dasilva  
Alexandre Wémima  
Edem Dadzie

Félix Tagba

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:  
Gloria Léma Yaglia

Service commercial:  
DIRECT AGENCE  
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:  
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : TogoMatin  
Tirage : (2000 exemplaires)

## DERNIERES HEURES

... Lequel lancement a été effectué en présence de Jean Legrand Polorigni, directeur de publication du journal Canal D et des représentants du ministère de la Communication, des Sports et de l'Education à la Citoyenneté, de la Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication (Haac), du Haut-commissariat à la réconciliation et au renforcement de l'unité nationale (Hcrrun). En effet, le Togo est dans la fièvre de l'élection présidentielle dont le

premier tour devrait avoir lieu en février 2020. Dans cette lignée, le ministère de la Communication, des Sports et de l'Education à la Citoyenneté, a jugé bon d'initier ce projet afin d'instruire massivement, à travers les médias, les populations sur la nécessité collective de promouvoir l'apaisement au cours des processus électoraux de 2020. L'autre objectif du projet est de transmettre aux citoyens togolais, les valeurs nécessaires à l'instauration et au maintien d'un bon climat social durant toute la période électorale.

Durant six mois, période de mise en œuvre du projet du bimensuel Canal D, le journal produira des articles de presse écrite, notamment des reportages, enquêtes, dossiers, interviews, messages publicitaires sur des thématiques en lien avec des élections. « L'une des particularités de notre projet est celle de produire des bandes dessinées dans le journal afin de toucher la jeunesse qui est l'avenir de la nation. A cet effet, une quantité des journaux sera distribuée gratuitement dans les bibliothèques nationales des cinq chefs-lieux de

régions sur toute l'étendue du territoire national, à savoir Lomé, Atakpamé, Sokodé, Kara et Dapaong », a expliqué Jean Legrand Polorigni, directeur de publication du journal Canal D. « Il est important que les autorités élargissent cette initiative à plus de médias afin nous tous puissions mener cette lutte de sensibilisation sur la paix. Revoir en hausse l'aide aux médias pour plus d'investissement au nom de l'apaisement », a-t-il suggéré. Le ministère Communication, des Sports et de l'Education à la Citoyenneté, initiateur

et principal partenaire financier du projet, met ainsi en œuvre sa politique nationale de formation civique et l'éducation à la citoyenneté, conformément à son plan de travail annuel (PTA) 2019. Ledit ministère compte faire un travail de suivi en s'assurant des publications et de leurs contenus. Un suivi auquel seront également soumis les quatorze (14) autres lauréats. Au total quinze (15) médias togolais sélectionnés en presse écrite, en presse en ligne, radio et télévision.

Attipoe Edem Kodjo

## Présidentielle de 2020

## Quelle part pour les mouvements de soutien à Faure ?

**Comme par le passé, plusieurs mouvements de soutien au président Faure ont vu le jour il y a quelques mois, surtout à la suite de la crise politique du 19 août. Au-delà du combat que ces derniers ont mené pour empêcher que l'autorité du chef de l'Etat ne soit pas bafouée et que le pouvoir ne traîne pas dans la rue, ceux-ci veulent visiblement prendre une part active à l'élection présidentielle de 2020. D'ores et déjà, ces mouvements appellent Faure Gnassingbé à briguer un quatrième mandat.**

Un pouvoir a ses soubassements. En dehors des soutiens que l'on ne peut pas voir, il est indéniable que ce sont les différentes composantes de la population qui donnent à un dirigeant la force dont il a besoin pour rester solide et avancer. Les vents ne manquent jamais, mais lorsqu'un pouvoir a de solides piliers il tient toujours. Pendant les quinze années qu'il est en train de boucler à la tête du Togo, Faure Gnassingbé a suffisamment démontré sa capacité de résilience face aux épreuves.

Cela est sans doute dû aux

nombreux soutiens dont il bénéficie au sein de la population et au-delà. Lors du premier congrès ordinaire de son parti Union pour la République (Unir) à Tsévié en octobre 2017, le chef de l'Etat visiblement confiant, a déclaré devant des militants acquis à sa cause : « notre pays a connu des moments difficiles et va certainement en connaître encore ». Il faisait allusion à la crise politique qui faisait alors rage. C'était assurément des paroles d'une personne assagie par le temps et les événements.

En effet, les moments

difficiles ne manqueront jamais, même dans la petite vie d'un individu. Que dire alors d'un pays constitué de millions d'individus avec des intérêts et attentes divers. Il est en tout cas irréaliste de s'attendre à ne pas vivre des moments difficiles. Le président togolais l'a compris et préfère en tenir compte. Mais il amenait aussi ainsi ses militants, et par extension l'ensemble des Togolais, même ceux qui le traitaient de « dictateur sanguinaire », à ne pas éluder cet aspect de la vie en commun.

Et, que ce soit dans les bons comme les moments



difficiles, le président togolais peut toujours compter non seulement sur son parti politique, mais aussi sur des mouvements qui croient en lui et en sa gouvernance. En dehors de la Nouvelle jeunesse pour le soutien au président Faure (NJSPF), le Mouvement pour le soutien à Faure (MSF) que l'on a connu juste au début de l'année 2010, l'on note de nouveaux mouvements. C'est sans doute dû à la présidentielle de 2020 qui approche à grands pas et surtout au fait que certains

continuent de rejeter une nouvelle candidature de Faure Gnassingbé.

Parmi les derniers à voir le jour, l'on peut dénombrer le mouvement Touche pas à mon président (TPMP), le Mouvement tous pour Faure (MTFAure), Convergence Faure. Ceux-ci ne voient pas l'élection présidentielle de 2020 se tenir sans leur « champion ». Ainsi, le parti Unir est obligé de composer avec tous ces admirateurs et soutiens du président de la République.

Edem Dadzie

## Élection apaisée au Togo

## La société civile en mode prévention

**Depuis quelques années, le Togo organise des élections qui se terminent sans trop de difficultés. Mais comme les « vieux démons » ne sont jamais loin, il importe de toujours prendre des mesures de prévention. C'est à cela que veut s'atteler la société civile togolaise à l'approche de l'élection présidentielle de 2020. Elle veut accompagner le processus du début à la fin.**

Pendant que les acteurs politiques continuent d'étaler leurs divergences aux yeux du monde entier, les organisations de la société civile préfèrent prendre de la hauteur. Cela est d'ailleurs normal. Le jeu politique amène les responsables de partis politiques à prendre des postures qui n'arrangent pas forcément tout le monde. Les intérêts partisans prennent en effet le dessus en politique. Il ne faut donc pas s'étonner de constater qu'au fur et à mesure que l'on avance

dans le processus électoral, la tension monte.

Mais la société civile qui est appelée à jouer le rôle de tampon entre toutes ces forces et à œuvrer pour que l'intérêt de tous les Togolais, quels que soient leurs bords politiques, puisse être préservé, ne peut pas se laisser entraîner dans les mésententes politiques. Comme elle a toujours su bien le faire, elle se met en mode prévention en prélude à l'élection présidentielle de 2020. Elle s'organise pour faire en sorte que les dissensions

qui pourraient jaloner le processus électoral ne puissent pas occasionner de conflits ouverts.

Dans cette perspective, la Concertation nationale de la société civile (CNSC) a lancé mercredi dernier à Lomé, une « mission citoyenne d'accompagnement du processus électoral ». Le projet consistera à former et à déployer des observateurs sur tout le territoire national pour le monitoring des différentes phases de l'élection présidentielle de 2020.

« Nous déploierons des



Les membres de la société civile réunis mercredi en atelier à Lomé

observateurs qui sont des moniteurs de la violence électorale pour nous envoyer régulièrement des alertes. Des dispositions seront prises au niveau de notre situation room pour alerter les autorités compétentes afin de leur permettre de prendre des mesures idoines pour que ces incidents ou dysfonctionnements soient atténués », a précisé Franck Koffi Kepomey, directeur exécutif de la

CNSC.

La société civile, du moins celle qui veut vraiment rester dans son rôle, est prête pour accompagner le processus afin qu'elle se déroule dans de bonnes conditions. Elle devra aussi travailler en synergie avec la Commission électorale nationale indépendante (Ceni) et les ministères clés que sont ceux de l'Administration territoriale et de la Sécurité.

Edem Dadzie

## Bénin/Rencontre Yayi Boni-Patrice Talon avortée Le rôle trouble du président Buhari qui fâche la présidence béninoise

**Annoncée par les médias dans la journée du mercredi 20 novembre 2019, la rencontre entre l'ancien président béninois Thomas Yayi Boni et son successeur Patrice Talon n'a finalement pas eu lieu. La raison évoquée de part et d'autre, est qu'il y a une inadéquation de calendriers des deux hommes ou un refus du président Talon. Devant l'absence d'un communiqué officiel justifiant cette rencontre avortée, toutes les versions sont à prendre avec précaution. Mais une chose est sûre, l'implication du Nigérian Muhammadu Buhari dans ce dossier n'est pas un fait qui aurait plu au locataire du Palais de la Marina. Une « main trouble » qui n'est pas sans effets sur la suite de ce dossier dont l'épilogue promet des lendemains difficiles pour la sous-région ouest-africaine.**

### L'implication équivoque du président Buhari dans la crise béninoise

Voisin direct du Bénin, le Nigéria est sans doute le premier pays touché par la crise politique qui secoue le pays depuis les réformes électorales qui ont exclu la plupart des partis politiques de la compétition politique. Peut-être ce serait la raison pour laquelle le président Buhari aurait pris sur lui la lourde tâche de s'impliquer personnellement dans ce dossier en prêtant main forte à son ami Yayi Boni. Sauf que, cette bienveillance à toute épreuve pêche par la procédure que par ses bonnes intentions. Depuis le début de la crise politique, plusieurs sources faisaient état du fait que le

président Buhari serait très remonté par le traitement réservé à son ami Yayi Boni par l'actuel président Talon. D'ailleurs, tout juste après ses soins, Yayi Boni s'est installé au Nigéria depuis deux mois. Et c'est même cet ami personnel qui lui aurait affrété un avion spécial et dépêché un de ses prédécesseurs, Abdulsalami Abubakar pour aller rencontrer Patrice Talon au Palais de la Marina. Une source proche de Thomas Yayi Boni ne dément pas cet état de choses. « Depuis que la crise a éclaté au Bénin, le président Muhammadu Buhari est à la manœuvre », explique cette source. En dehors du dossier des violences électorales, cette

source a affirmé que le président Buhari aurait « très mal pris les accusations du pouvoir béninois contre des Nigériens qui auraient pris une part active dans les violences au lendemain des élections législatives ». Serait-ce la raison pour laquelle le tête-à-tête Boni-Talon a été avorté ?

### Les vraies raisons de la visite éclair de l'opposant Yayi Boni

Avant d'arriver à Cotonou ce mercredi 20 novembre, l'ancien chef d'État béninois s'est fait accompagner d'une forte délégation de la Cedeao qui n'aurait pas plu à la présidence béninoise. Il est venu accompagner notamment de l'Ivoirien Jean-Claude Brou, le



Talon et Buhari

président de la Commission de la Cedeao et de l'ancien président du Nigéria, Abdulsalami Abubakar, dépêché par l'actuel chef d'État Buhari.

Avant même d'arriver à Cotonou, l'opposant Yayi Boni s'est rendu au Niger pour y rencontrer le président Issoufou. Un périple qui sonne le glas de la colère de la présidence de la République béninoise qui l'aurait mal digéré. D'où le refus de Patrice Talon à la délégation de la Cedeao de rencontrer l'opposition béninoise.

Rentré au pays pour, selon son porte-parole Jean-Luc Aplogan, exécuter un calendrier personnel, Yayi Boni est reparti dans l'après-midi du mercredi

20 novembre 2019 sans avoir rencontré le président Talon. Pour son porte-parole, « L'urgence, pour lui, est de se préoccuper de la démocratie béninoise plutôt que des accolades. Boni Yayi, qui n'est pas guéri, doit repartir pour poursuivre ses soins ».

Et pourtant, l'ancien président a eu le temps d'aller visiter, dès sa descente d'avion, l'ancien chef d'État Nicéphore Soglo, l'autre grande voix de l'opposition béninoise. Il s'est ensuite rendu dans la famille de Prudence Amoussou, cette mère de 7 enfants abattue lors d'une manifestation de l'opposition au lendemain des législatives contestées.

**Alexandre Wémima**

## Afrique/Rapport 2019 sur le terrorisme

# L'Afrique et l'Asie, principales victimes du terrorisme

**C'est l'un des rares classements dont aucun État ne veut des premières places. Et en 2019, c'est l'Afghanistan qui reprend la tête du classement des pays ayant subi le plus d'actes terroristes, après plusieurs années d'une intense activité de l'organisation État islamique qui avait valu à l'Irak la première position. Le classement a été donné par le Global Terrorism Index (GTI) de l'année 2019 qui considère que le monde arabe reste toujours le plus affecté par le phénomène.**



Des djihadistes

La défaite territoriale du groupe djihadiste a permis à ce dernier pays (désormais 2e du classement) de connaître la plus forte baisse du nombre d'attentats en 2018,

avec la Somalie (6e), où les Shebab sont en perte de vitesse. Pour autant, les deux nations font toujours partie du top 10 mondial de celles qui subissent le plus le terrorisme, aux côtés de

plusieurs autres africaines et arabes : le Nigeria (3e), la Syrie (4e) et le Yémen (8e). Même la République démocratique du Congo (10e) a intégré cette année ce triste club.

Le Maroc (+ 40 places), le Ghana (+ 36 places), le Zimbabwe (+ 18 places), le Burkina Faso et le Rwanda (+ 10) sont les pays africains qui ont le plus « progressé » dans l'Index par rapport à l'an dernier. Des chiffres à relativiser, notamment pour le Maroc. « Le royaume a subi une attaque terroriste l'année dernière. Deux touristes ont été tués par des extrémistes inspirés du Djihadisme et qui ont prêté allégeance à Daech dans une vidéo », justifie ainsi le rapport.

Le continent africain et le monde arabe, suivant une tendance mondiale, connaissent dans le même temps les plus fortes baisses du nombre de morts liés au terrorisme : Irak (- 3 217), Somalie (- 824), Égypte (- 592), Syrie (- 434), Soudan du Sud (- 231), République centrafricaine (- 221) et RDC (- 84) en ont ainsi enregistré moins que l'an dernier. Ce qui ne signifie pas que le nombre d'attentats soit lui-même en baisse dans ces pays.

A contrario, cinq nations africaines font partie du top 10 de celles ayant connu

la plus forte hausse de décès liés au terrorisme : le Nigéria (+ 508), le Mali (+ 286), le Mozambique (+ 110), le Burkina Faso (+ 40) et le Tchad (+ 34). Entre 2002 et 2018, dix pays ont concentré 87 % des morts. C'est la zone Maghreb-Moyen-Orient qui en compte le plus, avec près de 93 000 victimes sur la même période - contre 45 000 en Afrique subsaharienne.

Pour la première fois depuis 2014, Daech n'est plus le groupe terroriste le plus meurtrier au monde (- 69 % d'attaques), supplanté par le regain d'activité des Talibans en Afghanistan (premier du classement en termes de victimes). Quant à Boko Haram, elle est toujours l'organisation terroriste africaine la plus active, malgré les divisions. Enfin, parmi les États qui souffrent le plus du terrorisme sur le plan économique, seul un pays n'est ni arabe ni africain : l'Afghanistan. La Libye, « seulement » 12e mondial en nombre d'attentats, est le 7e plus touché économiquement.

**T.M. et Jeune Afrique**

**Tech et développement de l'Afrique****Ce que l'innovation technologique sur place peut apporter à l'Afrique**

**Depuis quelque temps, l'objectif de beaucoup de dirigeants africains est de développer une industrie innovante pouvant créer des emplois qualifiés et permettre la commercialisation de produits locaux à la pointe de la technologie. Une telle initiative subviendrait aux besoins des ménages tout en renforçant le tissu économique de l'Afrique. Si les pays du continent s'accordent sur la vision, ils sont encore loin de produire ce qu'ils consomment. Des initiatives novatrices naissent, mais continuent dans la plupart des cas d'importer des concepts ou des produits de l'extérieur.**

**L'innovation, l'Afrique en est capable**

Allez au-delà de la prise de conscience. Le continent peine à créer des solutions locales innovantes et développer son tissu industriel, car il doit faire face à un manque de compétences techniques de taille. Investissement solide pour l'économie aux niveaux national et

régional, l'enseignement des sciences en Afrique ne représente pourtant que 25 % des diplômés. La désertion des formations techniques n'est pas sans conséquence, limitant la création d'emplois techniques qualifiés. Face à cette réalité, les meilleurs techniciens africains

migrent vers les grandes places industrielles ou technologiques mondiales. Il en résulte un manque de dynamisme du secteur de l'ingénierie et de l'innovation nécessaire au développement du tissu industriel du continent. Ainsi, le concept de production technologique

« made in Africa » a longtemps été jugé irréalisable. Pourtant, ces dernières années, plusieurs entrepreneurs africains ont signé leurs premiers succès en produisant localement voitures, drones, smartphones ou même des ordinateurs solaires. La prise de conscience de la faisabilité de l'industrie « made in Africa » doit désormais s'accompagner d'un appui des instances compétentes et du soutien de la société civile pour voir apparaître une industrie de premier plan. Au-delà de la création d'emplois qualifiés et de compétences, l'enjeu majeur est la création d'un écosystème industriel innovant de rayonnement continental puis mondial pour représenter un nouvel atout pour le développement économique de l'Afrique. L'Afrique doit devenir un monstre industriel

Les principales difficultés rencontrées par ces entrepreneurs résident dans l'absence de formation technique et de communication autour du secteur de l'industrie locale. Cela les oblige à remplir une triple mission astreignante, mais nécessaire à la

réalisation de leur projet : produire malgré le manque d'infrastructures, former en interne et sensibiliser les ménages ainsi que les différentes instances à la consommation de produits locaux. La possibilité d'innover sur place représente une opportunité unique de réveiller un continent dépendant des importations et de le transformer en monstre dynamique produisant ce qu'il consomme. L'émergence d'un sentiment de fierté africaine et la communication autour de projets « made in Africa » sont nécessaires. Cette absence d'infrastructures doit être vue comme une opportunité pour des jeunes issus du continent de créer des solutions inédites adaptées aux contraintes locales. Plus flexibles que les grands groupes, ce sont eux qui permettront demain la création de champions africains posant les bases du développement industriel du continent. Pour aider cette jeunesse à accomplir cette vision, les trois tâches qui se cachent dans les trois verbes suivants: inspirer, former et encourager.

**Source : lepoint.fr**

**Affluence technologique****Afrique : la nouvelle frontière digitale ?**

**En quelques années seulement, le continent africain est devenu le paragon des applications et le lieu où se construisent de belles histoires digitales. On pense bien sûr à M-pesa au Kenya, à Afrimarket devenu le champion du transfert "Cash to goods" entre la France et l'Afrique, à Jumia qu'on présente comme l'"Amazon africain", etc. Les grands acteurs du numérique ont les yeux rivés sur l'Afrique, bluffés par l'inventivité des Africains, devenus incontournables en la matière.**

**La jeunesse africaine connectée et prête à relever les défis**

L'Afrique, un marché prometteur pour le digital. Il faut dire que les compteurs s'affolent dès qu'il s'agit des possibilités de gains du numérique en Afrique. Rien qu'en 2016, le fonds de capital-risque créé par les start-up africaines

a totalisé un record de 366,8 millions de dollars et devrait atteindre le milliard de dollars d'ici 2018. Selon le magazine The Economist, "les entreprises opérant en Afrique récoltent déjà des gains qui se comparent favorablement avec celles de leurs opérations

ailleurs". De bons résultats qui s'expliquent par la part grandissante du numérique dans le PIB des pays africains, lequel atteint aujourd'hui une croissance moyenne de 5 % qui devrait monter jusqu'à 8 % en 2020. S'il est difficile d'évaluer le nombre de start-up qui

émergent sur un continent composé de 54 pays, on sait qu'il se crée chaque jour de nombreuses applications. Sur la plateforme VC4Africa, le nombre de start-up à la recherche de fonds a augmenté de 640 % ! Derrière ces chiffres, une réalité rude : le difficile accès au financement. Pourtant, l'Afrique est en position de leader mondial sur les FinTech et en particulier sur la "mobile money". La preuve : en mars 2017, la Banque centrale du Kenya a lancé un emprunt obligatoire via mobile. Mais de l'aveu de nombreux start-uppers, il est très compliqué de se faire financer sur le continent. Certains doivent ainsi se replier vers l'Europe ou vers les Etats-Unis pour se rapprocher des sources de financement.

Un besoin d'acteurs sur le chemin du financement. C'est l'acuité de ce problème qui a conduit, entre autres Haweya Mohamed et Ammin Youssouf à tenter l'aventure d'Afrbytes, leur

structure, et à prendre des initiatives dans la création d'événements de rencontre digitale. Pour l'Afrique, ils prennent un ticket ! Leur mission : rendre le continent start-up friendly. "La rencontre, totalement tournée vers l'opérationnel, entre les acteurs Tech des marchés les plus dynamiques (Nigeria, Afrique du Sud, Rwanda, Kenya, Côte d'Ivoire...) et les acteurs de la Tech mondiale à la recherche de nouveaux relais de croissance, s'effectuera autour d'ateliers, de rencontres B2B et de sessions de networking. Les investisseurs échangeront sur les futures "licornes" qui sauront efficacement tirer profit d'un marché de deux milliards d'habitants en 2050", disent-ils à propos de la 2e édition d'Afrobytes qui envisage pendant deux jours de mettre l'accent sur les business models. Car pour le moment, l'Afrique n'a pas encore engendré de licorne de niveau mondial.

**Attipoe Edem Kodjo**

## Energie au Togo

# Electrification et développement des énergies

**Le Togo a l'ambition d'atteindre un taux d'électrification de 50% à l'horizon 2020 et de 90% en 2030. Une ambition pour laquelle les autorités se battent à travers un programme de modernisation du circuit de distribution des énergies. En effet, les autorités togolaises prévoient à travers ce programme, le raccordement des foyers et l'installation d'éclairage public dans les secteurs urbains et en zone rurale. D'un autre côté, le Togo dispose d'autres moyens pour aider la CEET dans la fourniture en énergie : les énergies renouvelables. Selon une étude climatscope 2018 de Bloomberg news energy finance (BNEF), le Togo est le 33ème pays au monde sur 103 pays en termes de promotion des énergies renouvelables, dites propres. D'après ce cabinet d'étude, cette position du Togo dans le classement est due à l'adoption par le Togo d'une loi en faveur du développement des énergies renouvelables. Quelle est la situation d'électrification au Togo ? Vers quel type d'énergie se tourner pour impacter positivement l'économie ?**

## L'électrification en milieu ruraux



Le problème principal que rencontrent les populations en ce qui concerne l'électrification en milieu rural est lié aux coûts d'installation du compteur pouvant atteindre jusqu'à 120.000 francs CFA selon les localités. Pour pallier cette difficulté, la CEET propose des offres avantageuses. L'Etat, de son côté, a mis en place depuis plusieurs années un tarif social de l'énergie.

En 2013 et 2014, plusieurs réalisations notables, achevées ou en cours de réalisation, permettent de faire progresser le taux d'accès à l'électricité en milieu rural et semi-urbain.

La finalisation du projet Exim Bank of India phase I lancé en 2008 a permis le raccordement de 75 villages sur l'ensemble du territoire. Le dernier village a été raccordé en février 2014. L'exécution du projet Exim Bank

of India phase II démarré en 2014 a pour sa part permis le raccordement de 69 localités rurales supplémentaires.

Parmi les autres projets et initiatives, l'on pourra également citer la signature d'un accord de prêt avec la Banque islamique de développement pour le raccordement d'une cinquantaine de localités, la mise en œuvre d'un projet transfrontalier d'électrification de 42 localités en milieu rural et semi-urbain incluant l'installation des compteurs et appuyé par l'Union européenne, la création d'une structure dédiée à l'électrification en milieu rural, l'électrification de 22 villages par des systèmes solaires photovoltaïques.

A Abobo par exemple, au total 4,2 km de réseau (base tension), 5 km de réseau (moyenne tension) ont été construits et 30 lampadaires



installés ont été réceptionnés pour un coût global de 120 millions de francs CFA. Ces activités à Abobo qui prévoit encore un raccordement de près de 150 ménages, rentrent dans la droite ligne de la vision de la politique nationale de l'énergie. L'objectif affiché est d'assurer, à l'horizon 2030, à toute la population l'accès à une énergie propre de qualité, compétitive qui préserve l'environnement en mettant tout en œuvre pour développer un système performant et durable d'approvisionnement en énergie basé sur des initiatives publiques et privées individuelles et collectives capables de promouvoir le développement

économique et social du Togo. Il s'agit selon le ministère, d'atteindre les objectifs de l'ODD qui visent l'accès universel à tous, à une énergie viable de qualité. Depuis 2009, le réseau d'éclairage public a été renforcé sur l'ensemble du territoire national. En plus des lampadaires classiques, 13.000 lampadaires solaires ont été installés ces derniers mois. Ce qui a permis de garantir la sécurité dans ces localités, de réduire les accidents de circulation, de faire émerger des activités génératrices de revenus le long des artères éclairées pour les populations et enfin de contribuer à améliorer les résultats scolaires.

## L'électrification en milieu urbains

Depuis 2009, plusieurs chantiers, financés sur fonds propres de l'Etat, ont vu le jour afin de doter les grandes villes du pays d'un système d'éclairage public digne de ce nom. Ces actions sont coordonnées par le Plan stratégique du sous-secteur de l'énergie électrique (2010). La stratégie a été conçue en trois phases :

Phase I (depuis 2009) : les principales artères de Lomé sont éclairées.

Phase II (depuis 2011) : les rues principales des 5 chefs-lieux de région sont éclairées.

Phase III (depuis 2014) :

l'électrification de plusieurs villes secondaires est en cours.

En 2014, 500 millions de francs CFA sont programmés pour permettre l'installation de stations relais de la TVT dans 6 villes du centre et du nord du Togo afin d'étendre la couverture de diffusion et de réception de la télévision publique, dans un souci permanent de rééquilibrage entre les régions. Par ailleurs, dans le cadre du projet hydroélectrique d'Adjarala (Togo-Bénin), il est prévu la construction d'une centrale de 147 MW, estimée à US\$503 millions soit 237 milliards de francs CFA, avec une contribution de la Banque mondiale.

## Opter pour des énergies renouvelables au Togo



Le Togo dispose des ressources à exploiter en matière d'énergie alternative pour répondre au principal défi du secteur énergétique qui consiste à « assurer, de manière stable, à la fois un meilleur accès et une autonomie substantielle nationale d'approvisionnement, à un coût raisonnable, tout en diversifiant les sources d'énergie, surtout les énergies propres et renouvelables ». Le pays dispose d'un important gisement qui est le soleil qui peut être exploité toute l'année pour développer l'énergie solaire ou photovoltaïque. « Les ménages sont les premiers consommateurs d'énergie. Si au niveau de chaque ménage on développe l'installation des panneaux photovoltaïques et les panneaux solaires thermiques, on peut réduire énormément ce besoin au niveau des sociétés distributrices », a expliqué Tchamié Boroze, maître de conférences au département de

physique à l'Université de Lomé. D'un autre côté, le potentiel hydraulique du Togo peut être également mieux exploité. Certes, ce potentiel est très lié aux saisons qui varient selon les régions. A ce jour, l'utilisation principale actuelle du potentiel hydroélectrique se focalise sur le fleuve Mono, le seul qui se prête à des aménagements de taille suffisante. Les sites hydroélectriques sur le fleuve Mono concernent le barrage de Nangbéto (65 Mw), celui d'Adjarala (147 Mw) qui est en cours de réalisation et le barrage de Tététo (24 MW) en projet. Cependant, les petites rivières et ruisseaux pourraient être également exploités par la mise en œuvre de petits projets hydroélectriques avec le développement de petites centrales hydroélectriques pour la fourniture d'électricité pour les zones rurales et les communautés éloignées.

## Investir et développer les énergies renouvelables

Résolument engagé en faveur d'une politique respectueuse de l'environnement et soucieux d'assurer son indépendance énergétique, le Togo investit dans la recherche et le développement des énergies renouvelables, notamment l'énergie éolienne à travers une concession de 22 ans accordée à Delta Wind Togo pour construire et exploiter une

centrale éolienne. L'énergie solaire : des études de faisabilité sont en cours à Kara avec la Compagnie électrique du Bénin (CEB) avec l'appui de l'Uemoa. Les microcentrales hydroélectriques : une trentaine de sites valorisés sur les principaux fleuves. La biomasse et l'utilisation des déchets organiques : des appels d'offres lancés pour des projets pilote de petites puissance sont lancés.

## Les énergies renouvelables sont une préoccupation pour l'Etat

Pour le gouvernement, la question des énergies renouvelables est une préoccupation. Il est indiqué dans la Stratégie de croissance accélérée et de promotion de l'emploi (Scape), que des mesures relatives à la biomasse, aux énergies renouvelables, à l'économie d'énergie et aux hydrocarbures seront prises pour accompagner le développement de l'électricité. Ces mesures visent d'abord la mise en place d'un cadre législatif, réglementaire et institutionnel permettant d'encourager la promotion des énergies renouvelables et l'accès des ménages aux énergies de substitution au bois-énergie à moindre coût ; ensuite la mise en œuvre d'un programme de promotion des foyers améliorés et d'un second programme consacré à la vulgarisation du gaz butane à usage domestique. Par ailleurs, il est prévu la poursuite de l'exonération de taxes pour l'importation d'équipements liés aux énergies renouvelables

(solaire, éolien, biogaz, etc.) de même que la construction de centrales solaires (5 MW) et la construction d'une centrale éolienne (12 MW). On annonce également dans ce même volet, un projet sous-régional de construction d'une centrale thermique au gaz naturel de 450 MW cycle combiné à l'horizon 2020 et la poursuite de la mise en œuvre du programme d'efficacité énergétique (réduction de l'impact de la consommation énergétique sur le climat) et d'accès aux services énergétiques. De source proche de la direction générale de l'Energie, il y a beaucoup de projets qui sont en cours de développement surtout dans le domaine des centrales solaires et les réalisations sont prévues dans un bref avenir. Lesquelles réalisations viendront s'ajouter aux efforts antérieurs qui ont permis d'électrifier de nombreuses localités de l'intérieur du pays en lampadaire solaire.

Source: icilomé

Le Premier ministre Komi Selom Klassou a ouvert, en juin 2018, la table ronde des bailleurs de fonds et investisseurs pour le lancement officiel de la nouvelle stratégie d'électrification du Togo. Plusieurs partenaires ont apporté leur soutien à cette initiative, notamment la Banque mondiale, la Société financière internationale (SFI), la Giz (Coopération allemande) et la Banque africaine de développement (BAD). C'est la première pierre de l'édifice, a déclaré Christoph Sander, l'ambassadeur d'Allemagne à Lomé et représentant des partenaires techniques et financiers intervenant au Togo dans le secteur de l'énergie. Amadou Hott, le vice-président de la BAD, a indiqué que l'institution allait s'engager dans le projet pour 30 millions d'euros. Elle va accompagner les privés pendant les deux ans que dure la phase pilote. Ségolène Royal, envoyée spéciale de la France pour l'Alliance solaire internationale (Asi) a salué la forte mobilisation autour du projet. Elle a invité les autorités à simplifier les procédures en créant un guichet unique pour les entreprises actives dans l'énergie solaire et traditionnelle. La nouvelle stratégie s'appuie sur une combinaison technologique optimale pour délivrer l'accès à l'électricité à tous les Togolais d'ici 2030. Le pays espère installer 300 mini-centrales solaires en mode PPP (partenariat public, privé) et renforcer la couverture Cizo (off-grid) en raccordant via des kits 555.000 foyers. L'ambition est aussi de raccorder au réseau électrique existant, 800.000 foyers, soit via l'extension du réseau dans près de 1.000 localités, soit par une densification du réseau. Pour répondre à cette demande d'énergie complémentaire, le Togo développera des projets de production d'énergie électrique renouvelable (solaire et hydroélectricité, notamment). Ce programme s'est articulé autour de trois étapes. Une période de promotion au cours de laquelle le Togo affirme son leadership sous régional et démontrera sa capacité à réaliser les objectifs. Cette phase permettra de faire passer le taux d'électrification de 40% à 50%. Dans un deuxième temps, le taux d'électrification passera de 50% à 75% (2021-2025). Le Togo devrait parvenir à un taux d'électrification de 100% en 2030. Ainsi, 1.000 milliards de FCFA sont nécessaires selon les experts, dont la moitié apportée par le secteur privé. Pour le moment, le Togo est à la recherche de 180 milliards pour la première phase allant de 2018 à 2021.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo

### Pharmacies de garde de Lomé du 18 au 25 /11/ 2019

BOULEVARD DOULASSAMÉ	22216549
BEL AIR PALM BEACH	22210321
PORT SARAKAWA	22276188
BIOVA BD. H. BOIGNY	22345093
BON SAMARITAIN BE	22214530
ESPERANCE NYÉKONAKPOÉ	22210128
SOURCE DE VIE PROTESTANT	22224571
GBOSSIME GBOSSIMÉ	22225050
AMITIE SOTED	22217447
N.D. DE LA TRINITE S. TACO	22212780
FOREVER TOKOIN	22261177
AEROPORT AEROPORT SITO	22262122
LILAS KÉGUÉ	22262959
THERYA TOGO 2000	22615652
PAIX RÉSIDENCE BENIN	22264091
FIDELIA BÈKPOTA	22719595
SARAH ADAKPAMÉ	22270925
ELIBERECA ADIDOGOMÉ	99911342
LA REFERENCE ADIDOGOMÉ	22511212
BONTE WONYOMÉ	93958078
MAGNIFICAT YOKOE 70445159	
EL SHADAÏ BÈ KLIKAME	22514425
MATHILDA LOMÉGAN	22511534
DELALI CACAVÉLI	22250690
DIEUDONNE LEO 2000	70448459
ELSHAMMAH AMADAHOMÉ	70432585
BETANIA TOTSIGLENKOMÉ	96801011
LA GRÂCE SUN AGIP AGOË	22259165
NOTREDAMEDE LOURDES	22551964
VITAS AGOË ASSIYÉYÉ	22256343
ABRAHAM AGOËLOGOPÉ	22501000
MAWUNYO AGOËSOBBOSSITO	70423464
ZONGO TOGBLEKOPÉ	70452316
ZOSSIME ZOSSIMÉ	70462664
VERSEAU BAGUIDA	22273453
HYGEA BAGUIDA	99273636

### Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigeria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso; Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

### Les bons plans et les bonnes adresses

#### COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoé, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51  
 EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)  
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96  
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68  
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

#### OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20  
 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11  
 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

#### SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77  
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37  
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77  
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01  
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68  
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116  
 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat  
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

#### OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30  
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63  
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

#### MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30  
 AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19  
 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72  
 GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoé, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60  
 GYM FILLOPARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28  
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

#### AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca  
[www.couleurafrique.com](http://www.couleurafrique.com)

#### Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel  
 Communication, Location d'espaces  
 Conseils, Wedding Planner et Décoration  
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54  
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

#### SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)  
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

#### FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)  
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)  
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscais), Tél: 91 81 25 38

#### DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19  
 COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90  
 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE « LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30  
 COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75  
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél: 90 15 39 87  
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

#### AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)  
 Tél: 22 40 04 99

### Photo du jour



😱😱😱 Sur le chemin de l'école ou sur le fleuve de l'école ? Tout ce risque pour devenir conducteur de taxi moto. C'est cruel

### Blagues du jours

Deux élèves de CP1 admis en classe de CP2 se trouvent l'année suivante avec un nouveau maître. Surpris l'un demande à l'autre : << mais où est notre maître ? >> l'autre répond << il a redoublé le CP1 je l'ai vu là-bas ce matin >> son camarade ouvre grandement la bouche et dit << moi je croyais que le maître était plus fort et intelligent que nous

#### DICTEE

Un ver de terre sur un verre d'eau posé sur la table. En jouant, l'enfant bouge la table et les deux (ver) tombent. Comment va t-on écrire le mot entre parenthèses?



- A-la pièce qu'il a vue joué l'a ému.
- B-la pièce qu'il a vu jouer l'a émue.
- C-la pièce qu'il a vue jouer l'a ému.
- D-la pièce qu'il a vue jouer l'a émue.
- E-la pièce qu'il a vu jouer l'a ému.

Choisissez la bonne réponse



22 NOV. / 20H00 | SCÈNE DE L'IFT | ENTRÉE : 2.000 FCFA 3.000 FCFA |  
PRÉVENTE 1.500 FCFA - LOMÉ

## ZOKWEZO

de Julien Mabilia Bissila Une femme. Un homme. Jusque là c'est simple, quoique toujours complexe. Elle est blanche. Lui est noir. Là ça commence à chauffer, malgré les temps qui changent. C'est peut-être parce qu'on est en Afrique. Chacun est enfermé dans son appartement, réfugié dans sa propre solitude. La femme possède le sien, l'homme...



23 NOV. / 20H00 | ENTRÉE UNIQUE : 1.000 FCFA - LOMÉ

## ALIEN CARTOON d'IBAAKU

Natif de Dakar, originaire de Casamance, Ibaaku est un artiste prolifique, à la fois producteur, multi-instrumentiste, auteur, compositeur et animateur radio. Il évolue dans un univers afro-électro qui s'inspire de sa ville, Dakar. Le Hip hop et l'électro expérimental, mêlés de références sénégalaises et de sonorités locales remixées, sont les influences majeures d'Alien Cartoon, premier...



27 NOV. / 18H30 | ENTRÉE LIBRE & GRATUITE - LOMÉ

## Je suis

Ahoéfa est une jeune femme mariée. Elle est confrontée depuis plusieurs années à un sérieux dilemme: rester aux côtés de ses trois filles et subir les violences quotidiennes de son mari ou quitter le foyer pour sauver sa vie... JE SUIS est un court-métrage documentaire qui présente le parcours conjugal d'Ahoéfa ainsi que ses choix...

## Lire

« **Le Manuscrit retrouvé** » de Paulo Coelho. Ed Flammarion. 2013 Pp 53-56

« ...Et il répondit: Certaines personnes disent: Je ne parviens pas à éveiller l'amour des autres. Mais dans l'amour resté sans réponse, il y a toujours l'espoir qu'un jour il soit accepté. D'autres écrivent dans leur journal: Mon génie n'est pas reconnu, mon talent n'est pas apprécié, mes rêves ne sont pas respectés. Mais, pour ceux-là aussi, il y a l'espoir que les choses changent après beaucoup de

luttés. D'autres encore passent leur temps à frapper aux portes en expliquant: Je suis au chômage. Ils savent que, s'ils ont de la patience, une porte s'ouvrira un jour. Mais il y a ceux qui se réveillent tous les matins le cœur lourd. Ils ne sont pas en quête d'amour, de reconnaissance, de travail. Ils se disent: Je suis inutile. Je vis parce que je dois survivre, mais personne, absolument personne, ne s'intéresse à ce que je fais. Le soleil brille dehors, la famille est autour, ils veulent conserver le masque de la joie parce qu'aux yeux des autres ils ont

tout ce dont ils ont rêvé. Mais ils sont convaincus que tout le monde peut se passer d'eux. Ou bien parce qu'ils sont trop jeunes et constatent que les plus âgés ont d'autres préoccupations, ou bien parce qu'ils sont trop vieux et jugent que les plus jeunes se moquent bien de ce qu'ils ont à dire. Le poète écrit quelques lignes et les jette à la poubelle, pensant: Cela n'intéresse personne. L'employé arrive au travail et ne fait que répéter la tâche de la veille. Il est convaincu que, si un jour il est licencié, personne ne remarquera son absence. La jeune fille coud sa robe

en s'appliquant à chaque détail et, quand arrive la fête, elle comprend ce que disent les regards: elle n'est ni plus jolie ni plus laide qu'une autre, ce n'est qu'une robe de plus parmi des millions d'autres partout dans le monde où, à ce moment précis, des fêtes semblables ont lieu. Certaines dans de vastes châteaux, d'autres dans de petits villages où tout le monde connaît tout le monde et a son mot à dire sur la robe des autres. Sauf sur la sienne, qui est passée inaperçue. Elle n'était ni jolie ni laide, c'était seulement une robe de plus. Inutile. Les plus jeunes se rendent compte

que le monde est bourré d'énormes problèmes qu'ils rêvent de résoudre, mais personne ne s'intéresse à leur opinion. Vous ne connaissez pas encore la réalité du monde, entendent-ils. « Écoutez les plus vieux et vous saurez quoi faire. Les plus vieux ont acquis expérience et maturité, ils ont appris durement de l'adversité, mais quand vient l'heure de transmettre leur savoir, cela n'intéresse personne. Le monde a changé », entendent-ils. Il faut accompagner le progrès et écouter les plus jeunes... »

**Maquillage****Combien de temps le conserver ?**

**Ne vous offusquez pas ! Garder un maquillage plus de cinq années est le quotidien de plusieurs femmes. On ne vous jettera pas la pierre, on l'a toutes fait. C'est qu'il était tellement joli, ce fard à paupières de nos quinze ans, retrouvé au fond d'un tiroir. Et puis le maquillage ne vieillit pas... Hélas, évidemment oui ! Lorsque les bactéries s'installent, les risques vont bien au-delà d'une poudre qui craquèle sur la paupière, à moins que vous respectiez les délais de péremption.**

**Des outils de maquillage****Le maquillage périmé, un nid de bactéries**

Le maquillage vieillit : les bactéries s'y multiplient. Résultat ? Des affections que peu d'entre nous pensent à imputer à un maquillage périmé, entre rougeurs, enflures, boutons et démangeaisons. Pire,

des conjonctivites dues au mascara contaminé, voire des diarrhées provoquées par la célèbre bactérie E. coli... hébergée par un vieux bâton de rouge à lèvres. Avant toute chose, on distingue deux types de produits : ceux à l'eau, et ceux à l'huile. Le maquillage

à base d'huile ne vieillit effectivement pas, ou très peu, et les risques de contamination sont faibles. Dans le cas d'un produit à base d'eau, en revanche, les bactéries s'en donnent à cœur joie. Avant d'utiliser un produit oublié, on vérifie sa composition... et s'il

contient de l'eau, sa date de péremption également.

**Pendant combien de temps les conserver ?**

**Rouge à lèvres**  
Un bâton de rouge à lèvres se conserve environ un an. Le problème ? On le conserve en moyenne 10 ans... et on le laisse traîner dans un sac à main, exposé à la chaleur qui favorise le développement des bactéries.

**Mascara**

Comme tout ce qui touche aux yeux, on ne plaisante pas avec le mascara : il se conserve trois à six mois, selon les marques... et les professionnels conseillent trois mois plutôt que six !  
**Eye-liner**  
L'eye-liner liquide se garde six mois au maximum, parfois moins selon les marques.

**Crayon**

Les crayons gras, pour les yeux comme pour les lèvres, sont moins sensibles aux bactéries. Ils se conservent jusqu'à deux ans, selon leur composition. En revanche,

pas question de conserver un crayon exposé à la chaleur !

**Fard**

Les fards à paupières, comme les fards à joue, se conservent un an s'ils sont en poudre. En version crème, souvent moins longtemps.

**Fond de teint**

Six à douze mois pour les fonds de teint et anticernes, pas plus. Au-delà, on s'expose aux rougeurs et inflammations si le produit est contaminé ! Les crèmes hydratantes et soins, en revanche, peuvent durer jusqu'à deux ans.

**Accessoires de maquillage**  
Oui, eux aussi ! Les pinceaux demandent à être nettoyés à l'aide d'un shampoing doux une fois par semaine. Quant aux éponges de maquillage, véritables nids de bactéries, elles se nettoient impérativement après chaque usage et se changent tous les mois.  
Source : Fourchette et Bikini

**Nadia Edodji****Manucure****Des erreurs à éviter quand on met du vernis**

**Ce n'est pas toujours simple de réussir sa manucure quand on s'y colle soi-même, en particulier quand il est temps de passer à la deuxième main... Alors plus tôt vous découvrirez les erreurs à éviter, mieux vous vous en sortirez.**

**Ne pas préparer ses ongles**

On ne peint pas un mur sale, tout comme on ne vernit pas des ongles en vrac. La manucure de grand-mère n'a pas pris une ride, et le meilleur moyen de bien poser son vernis reste de préparer ses ongles : laver, couper, limer, lisser, adoucir ET repousser les cuticules.

**Utiliser les mauvais ustensiles**

Soigner, c'est bien, mais choisir les mauvais accessoires peut en ruiner les bénéfices. On oublie, donc, les limes ou repousse-cuticules en métal : on choisit des limes en carton ou en verre et un repousse-cuticules en bois, sans oublier de déposer une lotion émolliente sur les cuticules au préalable. Ne pas mettre de base Sans base sous le vernis, les ongles sont moins lisses et moins solides,

l'application du vernis plus difficile. Et les pigments du vernis teintent la couche superficielle de l'ongle, laissant une charmante couleur jaunâtre une fois le vernis retiré. Mais nous, ce qu'on en dit...

Se contenter d'une couche Oui, on sait. Le raccourci est vraiment trop tentant, et d'ailleurs, qui le devinera ? Personne d'autre que nous, quand notre beau vernis commencera à s'écailler deux jours après sa pose, contre une semaine pour qui se coltine les deux couches.

**Poser deux couches identiques**

Tant qu'à poser les deux couches, autant le faire dans les règles de l'art : la première doit être fine et bien étirée, pour délimiter la zone. Bonne nouvelle, elle sèche presque instantanément. La seconde, elle, doit être plus épaisse et pas trop étirée

pour bien couvrir.

**Empiler les couches**

Aucun excès ne fonctionne jamais sur la durée, désolée... S'il n'est pas question de zapper la deuxième couche, mieux vaut éviter la troisième ou quatrième couche cache-misère ! Trop épais, le vernis sauterait au premier choc, en plus d'afficher un aspect pâteux. On se motive, donc, et on recommence un ongle ou les deux mains.

Ne pas mettre de top-coat Zapper l'étape du top-coat ? Autant être honnête, pas d'excuse pour une telle hérésie, tant sa pose est rapide et son séchage express. Sachant qu'il renforce la manucure, prolonge sa tenue et peut être rafraîchi tous les trois jours pour durer plus longtemps, on aurait vraiment tort de s'en priver. Hydrater après le vernis Un truc simple, mais pas si connu : certaines crèmes

**Du vernis**

hydratantes, appliquées sur les mains après la manucure (sèche, tout de même...) peuvent ternir la couleur. On patiente de préférence plusieurs heures pour un séchage parfait à cœur, seul moyen d'éviter l'infiltration du gras dans le vernis.

Aller trop vite On aura beau vous promettre monts et merveilles, non, mettre du

vernis ne réclame pas que cinq minutes... à moins de ne le faire que pour la soirée. Pour une manucure réussie et qui dure, la seule méthode éprouvée est de prendre son temps et de respecter les étapes : soin, base, deux couches de vernis, top coat et un séchage patient.

**Source : Fourchette et Bikini N.E.**



## Sécurité maritime

## Des éléments français du Sénégal appuient la marine togolaise

**La sécurité maritime est un autre défi de notre époque. Le Togo travaille inlassablement pour rendre ses eaux sûres pour les navires qui s'y aventurent. Mais l'on n'est jamais trop prudent. C'est pourquoi notre pays accepte volontiers l'expertise venant de partenaires comme la France qui disposent d'une expérience à partager.**

Des marins français des Eléments français au Sénégal (EFS) étaient présents à Lomé du 12 au 16 novembre 2019 afin d'appuyer la marine nationale togolaise dans sa mission de sécurisation de ses espaces maritimes. Cette mission s'est déroulée

une semaine après qu'un navire de commerce, l'Elka Aristotle, a été attaqué par des pirates dans la zone de mouillage du port autonome de Lomé. Elle présentait donc dans ce contexte un intérêt particulier. La marine togolaise doit en effet sans cesse adapter

son dispositif pour prendre en compte l'évolution de cette menace.

Les échanges ont été fructueux. Les marins togolais se sont montrés déterminés à faire cesser ces actes criminels, commis dans une zone



maritime qui demeure toutefois, en dépit de cette dernière attaque, une des plus sûres du Golfe de Guinée. Les marins français ont rappelé le soutien indéfectible apporté par la

France au Togo dans la lutte contre la piraterie et son souhait d'intensifier dès 2020 son aide sur le plan opérationnel et la formation des marins togolais.

**Edem Dadzie**

## Mise en œuvre du Programme School Assur

## Palme d'or pour l'hôpital Saint Luc de Pagala Gare

**Pagala est une localité de la ville de Blitta dans la région Centrale. Comme dans toutes les autres parties du territoire national, le programme présidentiel School Assur y est mis en œuvre. De fort belle manière ! Car l'hôpital confessionnel Saint Luc qui accueille les bénéficiaires de ce programme inédit de protection social caracole en tête, d'année en année. Un mérite que la Secrétaire d'Etat chargée de l'inclusion financière et du secteur informel auprès du Président de la République, accompagnée de Kobaé Kouténé, Coordonnateur de School Assur, a tenu à célébrer à travers une deuxième visite et surtout des mots d'encouragement ce mercredi 20 novembre 2019.**

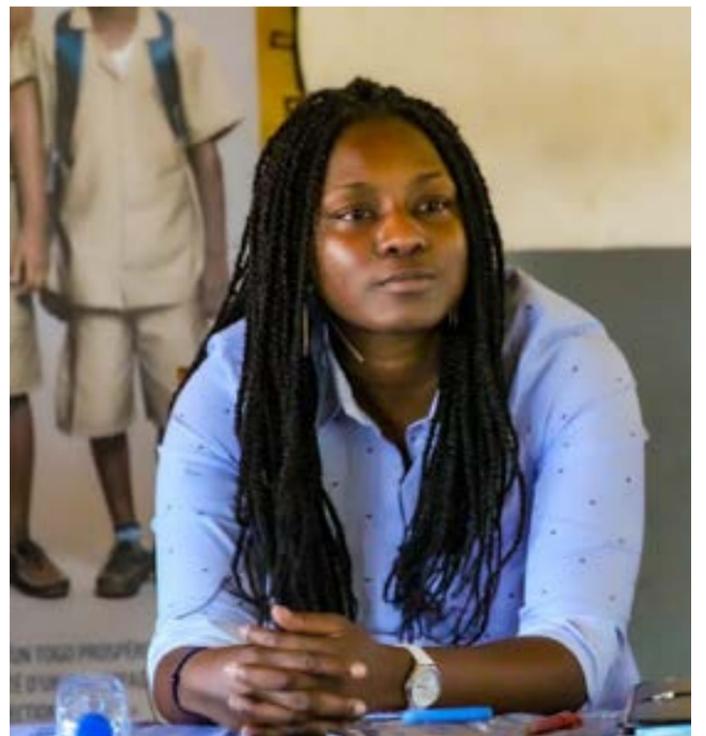
L'opérationnalisation de School Assur a démarré en 2017 et concerne les écoliers et élèves du primaire et du secondaire. Pour la seconde année, l'hôpital Saint Luc de Pagala a fourni des soins à 13.000 bénéficiaires sur un total de près de 227.000 pour la région. Ces enfants proviennent des 30 écoles primaires, 14 collèges et 7 lycées publics de la localité. "Des prestations qui ont conduit l'administration de l'hôpital à dédier spécialement un guichet aux bénéficiaires du programme. Malgré ce dispositif les consultations se poursuivent souvent tard dans la nuit", informe la sœur directrice de l'hôpital. "L'affluence au niveau des hôpitaux est la preuve que l'initiative est pertinente. Car les enfants pris en

charge ne l'auraient peut-être pas été si School Assur n'existait pas", fait constater Assih Mazamesso. Elle fait déjà remarquer que pour la deuxième année et celle en cours, le même hôpital garde sa constance dans le classement.

**Belle performance, Oui mais à améliorer davantage!**

A la rencontre de supervision présidée par la Secrétaire d'Etat ce mercredi, l'heure était à la satisfaction, aux félicitations et encouragements. Mais aussi et surtout au diagnostic des dysfonctionnements afin d'offrir plus rapidement des soins et impacter davantage d'enfants. Lenteur dans la prise en charge des enfants, précision sur les listes des aspects pris en

charge, prise en compte des spécialités telles que l'ophtalmologie et les pathologies dentaires, l'intégration des enfants du préscolaire dans le programme School Assur sont entre autres les problèmes évoqués par les enseignants, les directeurs d'écoles et de collèges, les parents d'élèves et le corps médical lors des discussions. Des problèmes qui, pour la plupart ont déjà des débuts de solutions. "La liste des prestations couvertes par l'assurance est revue et rallongée. Le processus de divulgation est engagé depuis vendredi dernier. Tous les nécessaires pour les premiers soins sont pris en compte", confirme l'autorité. De quoi réjouir Parent d'un élève en classe



## Echanges entre marins français et togolais

de 3eme au CEG2 de Pagala Centre, Djoua Napo exprime sa satisfaction: "si nos enfants sont en bonne santé, ils pourront mieux étudier. Nous ne pouvons que remercier le Chef de l'Etat et l'exhorter à poursuivre dans cette dynamique". Satisfaction également de Babala

Barema, Directeur de l'école primaire publique Pagala Rails. "Ce programme est à encourager. Nous espérons que toutes les doléances seront prises en compte pour mieux satisfaire les enfants", a-t-il déclaré. Un sentiment partagé par tous ses collègues engagés pour la réussite de School Assur.



**DIRECT AGENCE**  
Agence conseil en communication



**Vous êtes un annonceur, un privé, une agence conseil en communication ou un homme d'affaires ! Vous avez besoin d'une communication dans le journal Togo Matin ?**

Contactez notre régie exclusive  
**DIRECT AGENCE**  
Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjolé  
(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

# RIDUTO®

RIZ DU TOGO



1kg,

5 kg,

25 kg,

50 kg

*Le choix de la qualité et du bon goût*

05 BP 328 Lomé -Togo / Tél +228 99 03 74 63 - Email : [info.riztogo@gmail.com](mailto:info.riztogo@gmail.com)

RIDUTO® RIZ DU TOGO sont des marques déposées